



LES AMIS DE Mgr. James H. Blenk

Se donnent rendez-vous dans les salons du nouvel Evêque et lui offrent

Une superbe Croix, une fort belle Chaîne et deux magnifiques Bagues.

Une fête intime à laquelle assistent Deux archevêques, plusieurs prêtres et de nombreux laïques.

Monseigneur James H. Blenk, nommé évêque il y a un mois en deux, et dont la consécration aura lieu demain à la Cathédrale...

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Monseigneur Rouxel a rendu visite hier à l'archevêque Chapelle et à son hôte, l'archevêque Barnada. Dans sa récente tournée dans les paroisses rurales de la Louisiane...

Hier a été passé par devant notaire l'acte de vente de la propriété que les amis de l'archevêque Chapelle lui font don.

On a commencé la décoration de l'intérieur de la cathédrale; c'est sous la direction de Mme Whermann que s'exécute ce travail.

A cette cérémonie, le comité de réception suivant sera de service: Thos. G. Rapier, président; Geo. W. Young, Frank McGloin, Lawrence Fabacher, Joseph Grotzsch, Robert L. Points, John McNally, M. Federer, Hugh McCloskey, John W. Fairfax, Paul Capdevielle, John T. Gibbons, W. D. Denège, Wm. H. Byrnes, Louis Pfister, M. E. Decker, M. McEnergy, Jas Grotzsch, Jno A. Grehan, Aloë Fortier, Geo. Scheuerman, F. Gaudin, L. C. Quintero, E. L. Cope, Thos. J. Stanton, C. W. Grotzsch, L. G. LeBeuf, J. P. Buckley, Armand Capdevielle, Hubert Murray, J. B. Sinnott, Hugh McManus, Hugh Flynn, C. A. Fricke, Geo. W. Points, Harry McEnergy, G. V. Soniat, P. J. Gillen, W. Bostick, Jas Crandell, H. J. Seiferth, Andrew Fitzpatrick, T. P. Thompson, J. J. McLoughlin, Frank Points, E. H. Reynes, W. J. O'Connor, Thos. McDermott, H. J. Malochée, Peter Fabacher, Jno McCloskey, Patrick Henrick, Allison Owen, J. N. Mazerat, Anthony Fabacher, Jno. A. Byrne, Jno. L. Peytavin, E. Perrin, Jules A. Gauche, P. J. Maguire, E. A. Williams, T. M. Gilmore, Jno. O'Brien, Peter Everett, W. J. Behan, Jno. T. Moore, P. F. Hennessey, Ernest Malain, Félix Larue, John Chandler, L. W. Peterson, Geo. Hymel, W. J. Foley, J. B. Collins, J. W. Reynolds, Henry Schindler, M. A. Morse, W. H. Seemann, Wm. H. Ward, N. D. McDonald, W. H. Stauffer, W. A. Hamilton, L. F. Willis, L. Fridolin, A. J. Haaser, Jno. E. Collins, W. J. Hennessey, J. H. Lewis, John Lang, T. S. Kennedy, R. M. O'Brien, J. J. Murray, M. P. O'Neil, M. A. Alley, J. Lynch, Chas. L. Rivet, F. McElroy, Jos. Pilié, G. R. Bernard, L. Uter, Frank Rode, E. H. Burke, E. F. Kohnke, N. H. Rightor, J. G. Devereux, Lee Lowe, W. B. Schmidt, D. N. du Treil, R. H. Bartley, J. L. Groshoff, Wm Murray, B. J. McGover, Jno. J. Driscoll, N. J. Petrich, Louis Abadie, John Everett, R. M. O'Brien, D. Haggerty, Chas Carroll, J. F. Denéchaud, Frank Johnson, A. H. Isaacson, P. J. Friedrichs, A. R. Blakely, L. A. Winterhalder, E. S. Rapier, W. O. Hart, E. Curtis Waldo, A. A. Maginnis, E. H. Lombard, Geo. Denège, Edgar Grima, A. Dreyfous, T. Fitzwilliam.

L'Église aura en vous, à Porto Rico, un chef zélé, éclairé qui saura faire respecter, aimer notre belle religion, qui évangélisera les âmes comme il convient, et y fera germer le bon grain.

Le nouvel évêque ne pouvait s'entendre dire des choses aussi flatteuses sans y répondre; aussi a-t-il remercié en termes touchants tous ceux qui l'entouraient. Nous avons remarqué dans l'assistance: l'archevêque Barnada, MM. E. M. Rayne, Lawrence Fabacher, Thos. G. Rapier, Jos. P. Buckley, Capt. Wm O'Connor, P. S. McGuire, Louis Pfister, Jno. W. Fairfax, Hugh McCloskey, Capt. Hubert Murray, Jno McNally, Geo. W. Young, E. S. Rapier, Allison Owen, J. S. Gibbons, Rév. Père Brochinerer, Prof. Aloë Fortier, E. L. Clerc, A. J. Fitzpatrick, Dr F. Gaudin, Rév. Depillard, Jules Gauche, E. Reynes, Mme L. Fabacher, Mlle Points.

Wm. Boos, Sec. du Hammond, P. F. Chopin, de la paroisse St-Jacques, Sidney Montégut, de la paroisse St-Jean, E. J. Caire, de la paroisse St-Jean.

LA QUESTION DU DRAINAGE.

Lettre encourageante du Gouv. Foster.

Publicité de 30 jours exigée par la Constitution.

Personne n'ignore les anxiétés que causent, dans notre population, les retards apportés dans la convocation de la législature, en vue de faire adopter par elle, à l'état de loi, l'ordonnance relative au drainage de la Nouvelle-Orléans.

Il a couru, à ce sujet, des bruits inquiétants qui, fort heureusement, étaient exagérés et qui s'expliquent nettement aujourd'hui, grâce à la lettre que le gouverneur vient d'envoyer au maire Flower.

Dans cette communication, dont le ton est très bienveillant, M. Murphy Foster se déclare nettement un franc et ardent partisan du mouvement qui doit assurer à la Nouvelle-Orléans les bienfaits du drainage.

La première condition à remplir, en pareille matière, c'est donc la notice de 30 jours; et l'on peut voir dans nos colonnes d'annonces de ce matin, que le maire Flower, convaincu lui-même de la nécessité de ces formalités légales, s'est empressé de publier l'ordonnance votée par la communauté.

A l'expiration des 30 jours de publicité, le gouverneur se hâtera de convoquer la législature. A la bonne heure! la légalité, la constitutionnalité, avant tout. Il n'y a de stabilité pour un Etat, qu'à cette condition.

Il y a plus, le gouverneur a annoncé, hier, par téléphone, au maire Flower, qu'il sera en ville, mardi, et qu'il s'entendra, à cet égard, avec les autorités municipales, c'est-à-dire avec le maire et le comité.

PIANOS STEINWAY, KNABE, SHONINGER, MEHLIN, BEHR, WALDORF, SINGER, SOHNER, FISCHER. MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES. GRUNEWALD. 716 RUE DU CANAL.

Un nouveau champ de diamants.

Le docteur Buchdrucker, un géologue allemand qui fait autorité, est revenu dernièrement d'un long voyage d'exploration dans les centres minier du Céleste-Empire. Outre de nombreux et très riches gisements houillers, le savant géologue a trouvé—et c'est là sa découverte principale—un véritable champ de diamants d'une étendue de plusieurs centaines d'hectares.

Ces gisements diamantifères sont situés dans la province de Chan-Toung, avoisinant et limitant le Tonkin au nord est. Plus particulièrement ils s'étendent, au centre du district d'Icho-Fou sur la rive droite de la rivière Iho.

A la vérité, les Chinois de cette région connaissent déjà l'existence d'une pierre brillante et très dure, dont ils se servaient pour couper le verre, mais ils ignoraient totalement que la pierre en question fut du diamant.

Le docteur allemand a relevé avec soin la constitution géologique du sol dans tout le district, qu'il a trouvée assez pareille à celle des mines de Kimberley, et, pour une très petite somme d'argent, il s'est rendu acquéreur de vingt-cinq pierres de la plus belle eau, pesant ensemble 40 carats.

Un tambour transformé en salle de billard.

A Allahabad, la Cité de Dieu, qui est le chef-lieu administratif des provinces du nord-ouest de l'Inde anglaise, se trouve un magnifique mausolée surmonté de trois dômes en marbre, dans lequel Jehangir, ancien représentant du pays, et ses deux fils dorment leur dernier sommeil.

Depuis bien des années, cette tombe monumentale semblait abandonnée et personne ne venait plus rendre à Jehangir ni à ses fils la culte du souvenir. Tout dernièrement, des officiers anglais de la garnison d'Allahabad ont imaginé de transformer ce palais mortuaire en salle de billard. Ils ont fait venir de Bombay un tapisserie qui a décoré de meubles et de tentures l'intérieur du mausolée.

Le plafond a été peint par un artiste indien; des ampoules électriques ont fait pénétrer des flots de lumière dans cette nécropole. En même temps, un superbe billard était commandé à Londres, et bientôt les mains du pauvre Jehangir tressaillèrent d'effroi aux joyeux éclats de rire venant troubler leur repos.

Réception au "Figaro".

Paris, France, 30 juin.—Les membres de l'Association des Écrivains ont été ce soir les hôtes du "Figaro". Un comité dont le général Héraud, ambassadeur des États-Unis, était le président, avait été constitué pour recevoir les délégués.

Parmi les assistants on remarquait l'ex-président Harrison et des membres de la commission vénéquélienne, ainsi que plusieurs Américains éminents. La réception a obtenu un grand succès.

Institut Commercial DE ST-ALOYSIUS.

Les portes du Grand Opéra-Rouée se sont ouvertes hier soir, à l'occasion des exercices de fin d'année qu'y donnaient les élèves de l'Institut Commercial de St-Aloysius. C'est par un auditoire nombreux et d'excellente composition, que se sont fait applaudir tous les jeunes gens qui figuraient au programme: dans Old Glory, M. Lagarde, J. Arnoult, L. Bermand, D. Fatjo, A. Garand, H. Prédan, J. Brown, E. Veray, E. Tardat, H. de Monsabert, W. O'Connell, L. Hughes, W. Coquille, R. Lacoste, P. Braud, H. Trépaugier, E. Wiltz; dans German Regiment, L. Sasseint; dans Soldiers, A. Zitzman, F. Vennessan, W. Hermann, H. Bonny, C. Avéno, R. Trépaugier, G. Moreau, C. Hauger, L. Peyronnin, J. Sambola, L. Coenlu, C. Coquet, G. DeBaya, F. Carrière, A. Moréno.

Palmiers. Cours Supérieur.

Diplômes accordés à John Roth, Anselme Du Rays, Forster Comanaga, Paul Dastugue. John Roth a droit à la médaille d'or pour les meilleures compositions à l'examen final.

Premier Cours Commercial.

M. Lagarde et M. Dufour ont tiré au sort pour la médaille d'excellence générale. Gagnée par M. Lagarde.

Deuxième Cours Commercial.

A Zitzman, D. Fatjo, A. Garand, G. DeBaya, M. Trépaugier, H. Hermann, G. Moréno, ont tiré au sort pour la médaille d'excellence générale; gagnée par D. Fatjo.

Cours Intermédiaire.

J. Brugs, J. Cullen, W. O'Connell, C. Bourgeois, ont tiré au sort pour la médaille d'excellence générale; gagnée par J. Cullen.

Première Classe Primaire.

O. Durac, H. Trépaugier, P. Baud, F. Davie, ont tiré au sort pour la médaille d'excellence générale, gagnée par F. Davie.

Deuxième Classe Primaire.

C. Rivet, C. Jacob, S. Malone, F. Vial, A. Brase, E. Reichert, C. Cormier, E. Eouyer, S. Morel, ont tiré au sort pour la médaille d'excellence générale, gagnée par E. Eouyer.

Promotion.

Christianus, Norvège, 30 juin.—Herz Christopher Ravn, vice-consul de Suède et de Norvège à New York, est promu au rang de consul général.

Les troubles de Meng-Tau.

Pékin, Chine, 30 juin.—Le consul français à Meng-Tau, province de Yun Yau, où des démonstrations ont eu récemment lieu contre les étrangers, annonce que la situation n'est pas changée. Trente huit Européens bien armés se sont réfugiés à la résidence du Tsaï Tai après le siège du consulat, qui est maintenant gardé par des troupes.

A la Conférence de paix.

La Haye, Hollande, 30 juin.—La commission d'examen a adopté aujourd'hui en deuxième lecture le code de procédure d'arbitrage. La discussion d'un plan d'un tribunal permanent d'arbitrage commencera demain.

Un nouveau vapeur allemand.

Breslau, Allemagne, 30 juin.—On annonce que la compagnie de navigation du North German Lloyd a décidé la construction d'un nouveau vapeur à deux hélices pour sa ligne de New York. Ce bâtiment, est-il ajouté, sera probablement construit en Allemagne.

TEMPERATURE

Table with columns: Du 30 juin 1899, Fahrenheit, Centigrade. Rows: h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 1er JUILLET 1899

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1899.

Table with columns: STATIONS, Hauteur d'eau, Hauteur de pluie, Chébergeur dans les écluses 24 h.

PRONOSTIC

Le Mississippi, au-dessous de Vicksburg, la rivière Atchafalaya, la rivière Rouge au-dessous de Shreveport, et la rivière Ouachita au-dessous de Monroe, balayés lentement.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

Mortel Outrage.

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE.

SOLDATS DES ALPES.

VI

FACE A FACE.

(Suite.)

était composée presque uniquement de livres de voyages, de romans de Jules Verne et d'Alexandre Dumas. Il y avait cinq exemplaires de "La Guerre de demain", du capitaine Danrit, et la première partie, surtout, "La Guerre de fortresse", était toute maculée de coups de pouce, à force d'avoir été lue. Des volumes spéciaux, également, avaient trait plus particulièrement aux Alpes, "Au Pays des Alpes", une publication de luxe, éditée à Grenoble et qui relatait la plupart des scènes de la vie ordinaire des alpins français, d'autres encore, parmi les œuvres des romanciers les plus populaires, mais point de romans psychologiques; ceux-ci n'atteignaient jamais de pareilles hauteurs.

Les hommes chantaient aussi; l'un d'eux, un Auvergnat, jouait de la cornemuse; ils dansaient au son de l'instrument criard, les dames savoyardes ou la bourrée d'Auvergne, dans la salle du réfectoire.

Et les grands chiens de Terre-Neuve et de Saint-Bernard, d'abord surpris et attentifs à ce qui se passait, se mettaient bientôt de la partie s'élançant comme des fous au travers des groupes, aboyant, sautant, mis en joie.

Quand ils ne dansaient pas, ils jouaient aux dames, aux échecs, au domino, pour passer le temps que ne leur prenaient pas les corvées ordinaires du quartier.

les provisions à aller chercher au magasin, la fente du bois, l'entretien des poêles, grosse besogne, car le thermomètre marquait 22° au-dessous de zéro; le coin des écuries, des effets, des armes.

L'hiver menaçait d'être d'une exceptionnelle rigueur. Ragon avait ordonné les plus extrêmes précautions, afin de prévenir les accidents. Lui seul sortait tous les jours; il lui était impossible de rester ainsi dans l'inaction absolue, livré à ses pensées, à ses regrets, à ses remords.

Il parlait peu aux hommes. Dans cette solitude, il s'était fait une solitude plus complète encore. —Le lieutenant n'a pas l'air de s'amuser, disaient les hommes. —Vis-à-vis d'eux, pourtant, sa conduite ne changeait pas. Il se montrait toujours doux et ferme tout à la fois. Mais jadis, dans ses rapports avec eux, il était gai. A présent, il restait sombre.

On le voyait partir, tous les après-midi, chaussé de ses raquettes, affrontant la tourmente, le froid terrible, les alibies. Il ne rentrait que le soir, dans un état lamentable, se traînant à peine, mais du moins un peu plus calme, puisqu'il avait dompté, sa souffrance intime. —Il se taira! —On dirait qu'il le fait exprès...

Car sans approfondir ces souffrances, les hommes les devinaient vaguement.

Au milieu de cette torpeur que les envahissait, un drame tout à coup se passa, bizarre, inattendu, et qui, sous une apparence futile, troubla profondément le poste.

La plupart des soldats qui gardaient les Chapieux étaient pris parmi ceux qui avaient des métiers spéciaux, bien déterminés, cordonniers, charpentiers, bouchers, boulangers, chosse indispensables pour cette petite colonie solitaire.

Le ravitaillement du poste était impossible et la neige ne cessant pas de tomber, il fallut recourir aux vivres de réserve pour avoir de la viande fraîche. Le soldat boucher du poste, nommé Havare, vint prendre les ordres de Ragon. Celui-ci l'accompagna aux écuries. Ils en firent le tour, examinèrent les bêtes. A la fin, Ragon, du bout de sa canne, désigna: —Vous tuez un des montons et vous vous déferrez de cette chèvre...

l'air de comprendre? —Si, si, je comprends très bien, au contraire... Vous avez dit, mon lieutenant, un de ces moutons et... et... Blanchette...

—C'est cela. —C'est que, mon lieutenant, je voudrais vous dire... —Quoi? —Blanchette... c'est n'est pas tout à fait à nous... elle appartient au sergent Marcigny... Vous savez, mon lieutenant, la chèvre du tir? celle de Mlle Marie-Rose...

—Je sais, dit Ragon d'une voix altérée, les yeux plus dur... Mais, cette chèvre, c'est le poste qui la nourrit. —Où, mais nous l'avons son lait à tour de rôle... Même qu'il est rudement bon, son lait, mon lieutenant, sans votre respect, léger et parfumé qu'on en mettrait sur son mouchoir... Et le pauvre garçou, se mit à rire, enchaîné du tour que prenait la conversation, espérant que la chèvre "n'écoperait pas" et ne tomberait pas sous son content.

Ragon hésita une seconde; ses yeux parurent s'embourber sous l'effort d'une violence inouïe. —Havare, qui le regardait en riant, eut peur et se tut, la main au bec. Ragon dit soudainement: —Vous avez entendu mes braves?

—Oui, mon lieutenant. —C'est bien. Je ne les répéterai pas!... Il sortit, laissant le soldat terrifié.

Certes, Havare, dans l'habitude de son ancien métier, n'avait pas le cœur tendre pour les animaux: une bête à tuer, veau, bœuf, mouton, porc ou chèvre, ce n'était plus une bête, c'était de la viande que les clients attendaient pour en faire des côtelettes, des biftecks et de la soupe...

Mais Blanchette!... Mais la gentille chèvre à la robe immaculée, qu'il soignait comme les autres, et qui, en ce moment, s'amusaient, pour jouer, à le pousser doucement du front, pour le faire reculer!... Il allait lui planter le content dans la gorge!... —Ah! mais non! Cent millions de fois non!... Le lieutenant s'en arrangerait comme il voudrait... Mais je n'en aurai pas le courage...

Il alla chercher une carotte et la tendit à Blanchette: —Tiens, ma fille, voilà du dessert! Il referma la porte, resta dans la baraque des hommes. Il écoutait tous autour de lui, et il se répétait: "Je ne vous répéterai pas mes ordres!" —En voilà une affaire! —Blanchette! Notre pauvre Blanchette! Ils avaient des vêtements ternés. Et tout à coup, ayant

Il levèrent la tête. —Hein! on a nivelé le mont Blanc? —Mieux que cela... —L'étoilé est revenu! —Mieux que cela. —La guerre est déclarée? —Mieux que cela. —Dis tout de suite, mon vieux coco... Ta nous fais geler, avec tes devinettes...

—Le lieutenant vient de me dire de tuer la chèvre... Tout de suite ils ne comprennent pas. —Qu'est-ce que dit Goliath. —Blanchette, donc! —Tous les hommes furent debout, d'une même secousse. —Tu... Tu blagues? —Aussi vrai que je m'appelle Havare et qu'il y a trois mètres de neige devant la porte, le lieutenant vient de me dire: "Vous tuez un mouton et Blanchette fraiche... Il nous en faut..." —Et quoi qu'il vous répondra? —Je lui ai dit ce qu'il fallait lui dire... Sûr... et je n'ai pas en peur... —Et lui? —Il s'est contenté de me regarder avec des yeux rouges comme moi contenté quand j'ai tué, et il a répondu: "Je ne vous répéterai pas mes ordres!" —En voilà une affaire!

—Blanchette! Notre pauvre Blanchette! Ils avaient des vêtements ternés. Et tout à coup, ayant